



FOCUS

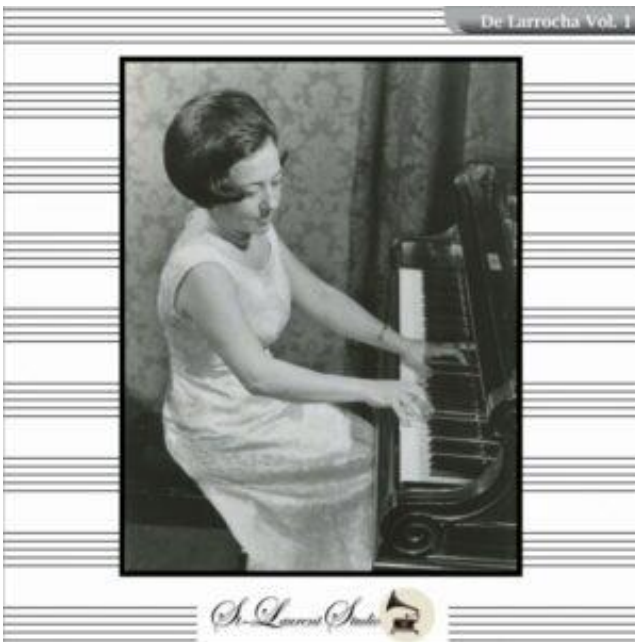
CHEZ ELLE

8 JUIN 2025 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

Salle Gaveau, 7 février 1967, Alicia de Larrocha donne tout *Iberia*, ce qu'alors quasi personne ne faisait, et que depuis peu firent (le plus inspiré, et pas si loin d'elle, sera **Luiz Fernando Pérez**).

On donnait une pièce ou l'autre – **Magda Tagliaferro** n'en était pas avare à Paris même – on évitait les trois portées fabuleuses (mais surtout dangereuses, même si les pièges les plus raffinés sont souvent ailleurs) du *Corpus Christi en Sevilla*, façon certainement involontaire de réduire la péninsule à la vignette.

Alicia de Larrocha avait gravé sa première *Iberia* pour **Hispavox** une paire d'années plus tôt et sur un piano assez somptueux, un rien historique. À la **Salle Gaveau** elle aura un instrument plus modeste, mais elle s'en débrouille : le son est dans ses épaules, ses bras, ses grandes mains qui éclaboussent le clavier justement dans le *Corpus Christi*, mais la *saeta* qui sort des feux d'artifice, si dite jusque dans le pianissimo et où s'évoque le souvenir de mirages de *La Vega*, quel saisissement ! Tout *Iberia* est dedans, et cette rétractation vers le rêve, cette psyché de paysages sera partout dans *Iberia*, univers bouclé, dont chaque moment est consubstantiel. Le cycle se déroule tel un ruban, la concentration du geste doit s'accommoder des vivats et des mains qui battent à chaque fin de cahier, mais reprenant le voyage, poussant plus loin dans les secrets de cet univers versicolore, **Alicia de Larrocha** joue ce rêve éveillé enfin dévoilé à tous.



LE DISQUE DU JOUR

Isaac Albéniz (1860-1909)

Iberia

Alicia de Larrocha, piano

Enregistré en concert à la Salle Gaveau, à
Paris, le 7 février 1967

Un album du label St Laurent Studio YSL 153 T